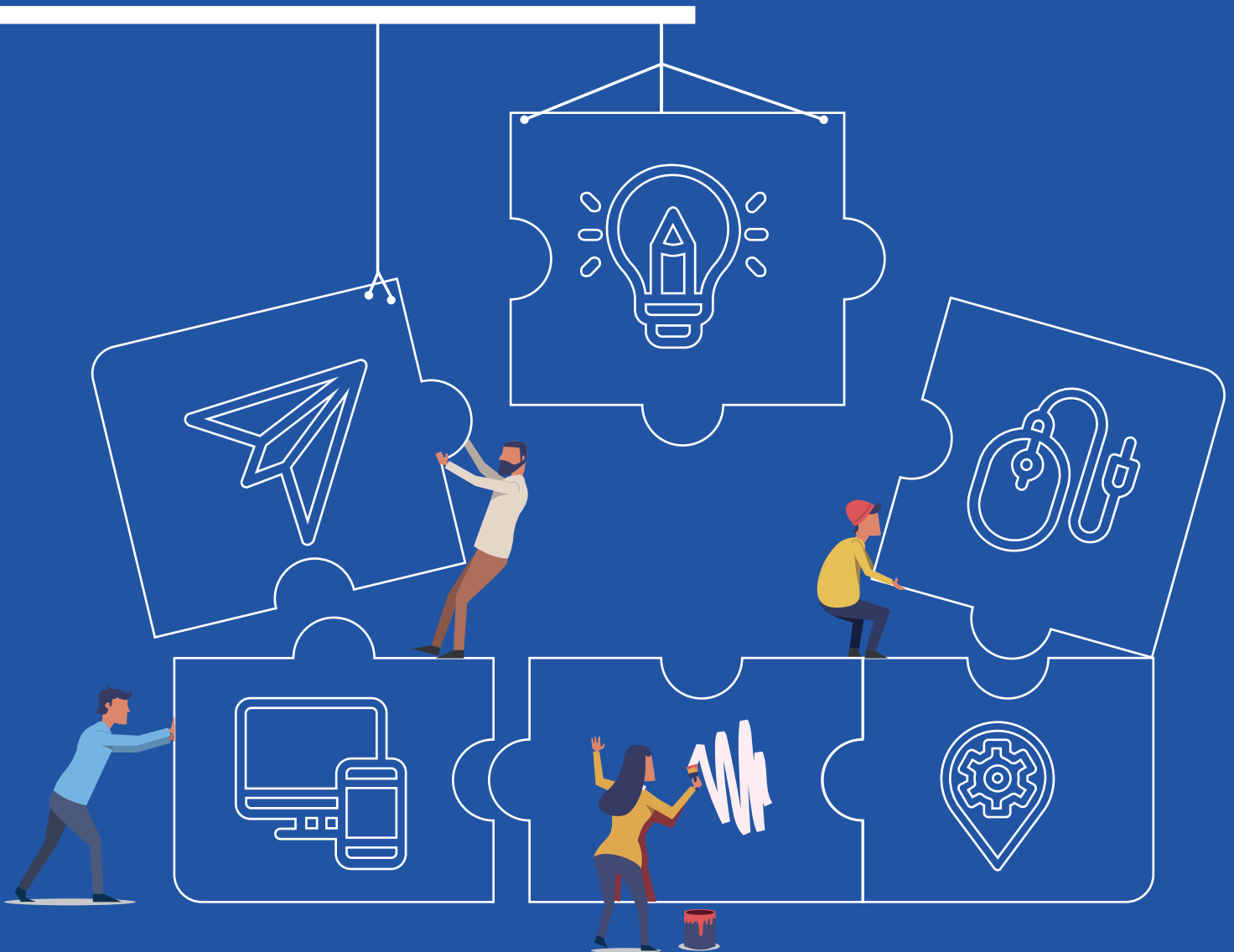


Le numérique en formation ? MÊME PAS PEUR !

Projet développé dans le cadre de la Communauté des organismes de formation en BFC et financé par le Pacte régional d'investissement dans les compétences 2019-2023.





Rapport de Souad BEN HAMED

Psychologue clinicienne • D^{re} en psychologie • Consultant

Le numérique en formation ?

MÊME PAS PEUR !

Projet porté par Al-Habib IVOULSOU

Membres du comité de pilotage :

- **M. Al-Habib Ivoulsou (Kouta services)**
- **Mme Souad Ben Hamed (consultante)**
- **M. Jean-Baptiste Badaire (WebForce3)**
- **M. Frédéric Barthe (WebForce3),**



**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

**PACTE RÉGIONAL D'INVESTISSEMENT
DANS LES COMPÉTENCES**

Le numérique en formation ?

MÊME PAS PEUR !



Les professionnels de la formation de Bourgogne-Franche-Comté, encouragés et soutenus, notamment par Emfor Bourgogne-Franche-Comté, se mobilisent de plus en plus de manière organisée pour étudier et répondre aux questions posées par l'emploi, la formation l'orientation professionnelles, développer la qualité des services, promouvoir les différents champs dans ces domaines et enrichir la qualité et susciter la créativité et l'innovation. Ce dynamisme a donné naissance à des projets solides et originaux : "Le numérique en formation ? Même pas peur !" en fait partie.

La place de ces actions est importante. Les résultats obtenus mais aussi les perspectives ouvertes sont primordiales afin de construire des bases solides qui puissent favoriser des choix stratégiques des décideurs publics dans les champs de l'emploi, de la formation et de l'orientation professionnelles.

Le comité de pilotage a travaillé d'abord autour d'une hypothèse de base, fruit d'un constat de certains professionnels de l'apprentissage et de la formation : il existerait des freins qui empêcheraient ou qui rendraient difficile l'utilisation du numérique. J'ai été chargée en tant que Dr en psychologie, consultante, de suivre l'opération de ses premières réflexions, à sa mise en place jusqu'à l'étape finale d'observation, d'animation des séances de bilan et de production d'un compte rendu.

L'un des objectifs de départ en lien avec cette hypothèse de base a été d'aider à mieux comprendre ces freins et de donner des pistes pour les affronter.

Pour cela, trois axes ont été nécessaires :

- Établir et proposer des repères techniques, pédagogiques et méthodologiques pour faciliter la compréhension de ces freins et leurs traitements.
- Repérer, cerner, nommer et accueillir toutes les questions qui se posent aux utilisateurs des outils qu'elles soient d'ordre opérationnel, relationnel ou éthique.
- Explorer et découvrir tous les apports du numérique dans le domaine de l'apprentissage mais aussi tous ses aléas, ses mauvais usages et toutes les problématiques qu'elles soient d'ordre opérationnel, relationnel ou éthique.

C'est ainsi que des acteurs de la formation professionnelle (OF et CFA) en Bourgogne-Franche-Comté (formateurs, ingénieurs pédagogiques, référents handicap, responsables de structure) se sont réunis autour de ces questions.

Après une première journée de travail suivie d'une recension sérieuse et méthodique des besoins exprimés, l'action s'est finalement centrée sur deux thématiques qui ont fait réunir deux groupes :

- "Numérique et dématérialisation de la formation : L'usage adapté des outils de simulation dans la formation professionnelle (ex : réalité virtuelle, réalité augmentée, metavers, simulateur...)"
- "Outils numériques et accompagnement des apprenants en situation de handicap" : l'impact de ces deux actions thématiques sur la pratique professionnelle des participants vis-à-vis de l'usage du numérique, a été très positif : tous se sont montrés satisfaits et demandeurs de telles actions.

Sommaire

Le numérique en formation ?

MÊME PAS PEUR !

GROUPE	
NUMÉRIQUE ET DÉMATÉRIALISATION DE LA FORMATION	5
Quelques points autour de la dématérialisation	5
D'abord la question de la résistance	6
Ensuite, la question des soft skills	7
GROUPE	
OUTILS NUMÉRIQUES ET ACCOMPAGNEMENT DES APPRENANTS	
EN SITUATION DE HANDICAP	8
QUELQUES COMMENTAIRES AUTOUR DES MOTS ET DES IMAGES ASSOCIÉES	10
Associations libres autour du numérique	10
Associations libres autour du handicap	10
Images autour du numérique	11
Images autour du handicap	11
Associations libres autour du virtuel et de l'intelligence artificielle	11
Images autour du virtuel et de l'intelligence artificielle	11
PARTIE CONCLUSIVE	11



GROUPE NUMÉRIQUE ET DÉMATÉRIALISATION DE LA FORMATION

Recueil et analyse commentée des données du 1^{er} groupe

Quelques points autour de la dématisation

Rappelons que la dématérialisation fait référence essentiellement au remplacement du support papier par le support numérique mais elle concerne un large panel de domaines. Le but qui consiste à simplifier le quotidien et auquel aspire la dématérialisation date depuis très longtemps. Toutes les solutions relatives aux moyens de communication des plus simples au plus complexes, allant de l'invention de l'écriture, des télégraphes, du fax à celle des ordinateurs, d'Internet et des réseaux sociaux, sont concernées par cette visée.

Imaginons, l'ampleur mais aussi l'intérêt de la multitude de questions posées par ce domaine aussi bien dans l'emploi, la formation et l'orientation professionnelle mais aussi dans les terrains touchés par le handicap. Nous pensons bien évidemment aux personnes en situation de handicap physique ou psychique mais aussi à tous ceux qu'une vie sociale accélérée peut marginaliser ou exclure. Je profite de cette occasion pour rappeler la définition que donne le code de l'action sociale des familles, dans l'Article L114, au terme handicap : "Constitue un handicap, toute **limitation d'activité ou restriction** de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une **altération** substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant."

Nous constaterons que les participants à ces deux formations ont été très sensibles et s'étaient montrés soucieux de la situation des personnes souffrant d'un handicap. Nous verrons comment cela apparaît clairement dans les moments d'échanges avec eux, leur permettant d'associer des mots et des images autour de ces questions.

Le papier s'est donc trouvé remplacé par le document électronique dont l'usage a connu une multitude de domaines par les moyens de communication, les jeux vidéo... belle avancée et beau progrès certes. **Mais l'interaction avec les milieux du papier et de l'ordinateur n'est pas la même. L'appivoiser sans se sentir déstabilisé est en soi un programme.** Un nouveau rapport à l'information s'est construit, s'y inscrire est nécessaire et quelquefois ne peut se faire que suite à un accompagnement. Trouver des solutions concrètes et rapides données par quelqu'un, c'est important, mais **être accompagné pour pouvoir les appivoiser** en douceur et en se sentant acteur, c'est encore plus important.

Les avancées de la dématérialisation ont contribué à la naissance d'un cadre légal de la dématérialisation. La loi de mars 2000 est venue attribuer au document électronique la même valeur qu'un document papier et la réforme du Code du travail de 2017 a voulu actualiser les conditions de dématérialisation des bulletins de paye. Nous disposons actuellement **de nombreuses solutions informatiques et technologiques**, parmi lesquelles : la gestion électronique des documents (GED) ; le système d'archivage électronique (SAE) ; la signature électronique et le système d'horodatage ; la lecture automatique de documents (LAD) ; la reconnaissance automatique de documents (RAD) ; la reconnaissance optique ou intelligente de caractères (OCR/IRC). **Il nous faudra savoir nous y retrouver sans nous y perdre et trouver le plaisir que leur utilité peut nous apporter plutôt que le sentiment d'impuissance et de désarroi.** Mais cela ne peut pas se faire tout seul. L'équipe de travailleurs sociaux qui nous proposent des perspectives nous le montrent plus loin : **des actions de formation spécifiques sont absolument indispensables.**

Simplifier et améliorer son quotidien est un but visé à juste titre par ceux qui ont conceptualisé la dématérialisation, mais ce qui simplifie le quotidien des personnes non souffrantes de handicap ne simplifie pas celui de ceux qui le sont, en tout cas, pas de la même manière. Quand nous suivons le quotidien de certaines personnes, de certaines catégories sociales... nous remarquons que leur quotidien s'est trouvé complexifié. **Là aussi les actions de formations seraient utiles pour comprendre les sources de ce qui pourrait constituer un frein et pour aider à trouver des postures adéquates.**

Se posera ici encore la sécurité des données. En effet, quel que soit le support utilisé, le risque de perte de documents numérisés et de fraude est bien réel. Les questions de la présence de virus, le piratage, les différentes formes de fraude, ne peuvent-elles pas être sources d'inquiétude légitime ?

Écouter ces inquiétudes plutôt que de les faire taire en voulant leur offrir un kit de solutions est une démarche utile. L'aide précédée par une écoute est plus solide et plus humaine qu'une aide offerte sur un plateau qui risque de ne pas servir longtemps. **C'est ce qui fait les spécificités de l'action : "Le numérique en formation ? Même pas peur".**

La question initiale posée aux participants : "quels sont les freins et les besoins que vous rencontrez face à l'utilisation des outils numériques dans vos formations ?" a donné des résultats très intéressants.

Le temps de travail avec le groupe "Dématérialisation", a soulevé des questions concernant l'apprenant, les formateurs, la pédagogie et la logistique. Concernant l'aspect pédagogique, pour certains, l'innovation suffirait pour stimuler les apprenants, pour d'autres, c'est la question de l'adéquation de l'outil avec la matière enseignée qui prime. D'autres seront plus attentifs à la question du besoin de

certain apprenants (du concret et du réel plutôt que du virtuel). Certains évoquent l'intérêt de certains outils sous forme de médiations. Apparaît aussi la question de **quelle attitude adopter face à des situations de décrochage de certains apprenants**. La question des résistances prend place à ce niveau aussi sous la forme : **quelles approches face aux résistances au changement ?**

Plusieurs points ont attiré l'attention des participants dont **la résistance au changement** et les compétences personnelles (mentionnées ici par **soft-skills**) et techniques. Un intérêt pour les outils de simulation dans la formation professionnelle telles que la réalité virtuelle, la réalité augmentée a été exprimé, mais aussi autour des questions d'immersion, d'embranchement, de dialogue interactif, de cybersécurité, de cinitose, de confort visuel ou de fatigue visuelle, de visite virtuelle.

Je ferai deux remarques au sujet de ces deux points : celui de la résistance au changement et celui de l'appellation soft-skills.

D'abord la question de la résistance

Le changement remet en question les repères, les habitudes, les compétences mais pourrions-nous à la simple rencontre de l'un de ces critères en conclure qu'il s'agit d'une résistance ? Ne nous faudra-t-il pas explorer ces domaines si riches et si intéressants avec les personnes concernées elles-mêmes par des attitudes prenant la forme d'un refus ou d'une appréhension d'utiliser de nouveaux outils ?

Les émotions mobilisées dans ce cadre peuvent appartenir à d'autres aspects mais nous pouvons être tentés de les enfermer dans la résistance ou dans la peur.

L'adaptation peut se faire de plusieurs manières : s'approprier tout à tout prix et aveuglément tout en se sentant dépossédé d'une part de soi, tout en se considérant comme un simple consommateur de "produits" qui nous sont présentés et parfois imposés, tout en étant accompagnés

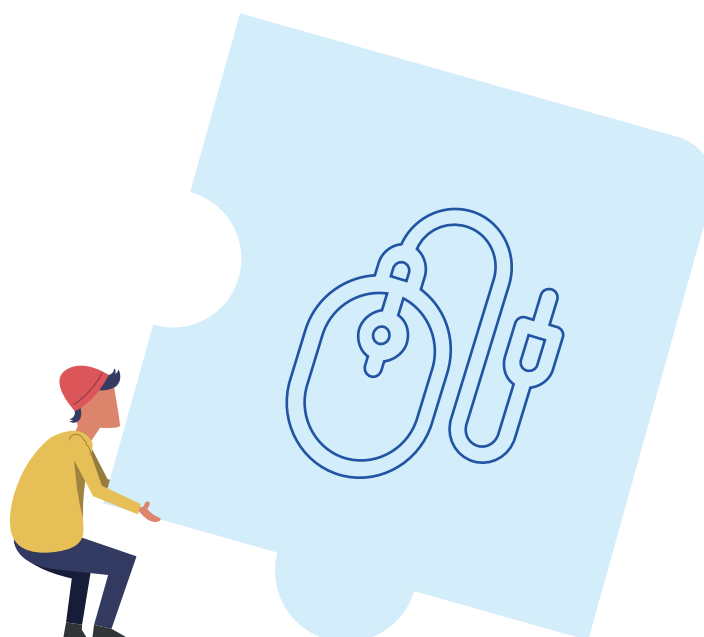
de la suggestion implicite et parfois explicite "c'est pour ton bien, citoyen*" mais il y a aussi, l'adaptation épanouissante et créative qui permet à chacun de se sentir participant à la nouveauté en utilisant sa créativité et en se sentant acteur et non pas consommateur passif.

Ensuite, la question des soft skills

Expression par laquelle, est désigné un ensemble de compétences douces comme la résolution de problèmes complexes, la pensée critique et la créativité qui viennent soutenir les compétences techniques. "À compétences techniques égales, dit-on, les soft skills peuvent faire la différence", c'est la raison pour laquelle, les soft skills ou compétences comportementales et sociétales intéressent les acteurs dans les domaines de l'emploi, de la formation et de l'orientation. Je profite de cette occasion pour tirer le signal d'alarme sur l'importance pour les pays de garder leurs spécificités par rapport à ces différentes technologies. Autant certains termes peuvent être partagés de manière

internationale, autant plusieurs termes qui nous viennent des États-Unis et pour lesquelles nous avons l'appellation adéquate me semblent inutiles. Concernant les formateurs, la question de la résistance au changement revient à plusieurs reprises. Parfois elle est exprimée sous la forme d'une non-conviction. Par ailleurs, il me semble important, de fournir l'information de l'existence d'une charte éthique élaborée par **l'Institut pour l'étude de la relation homme - robots, dirigé par Serge Tisseron et Frédéric Tordo**. Pour assurer un développement de ces technologies respectueux de tous les hommes, l'IERHR s'est doté d'une charte éthique en cinq points. L'institut s'engage non seulement à les respecter dans ses propres interventions, mais aussi à s'associer à tous les combats nécessaires pour les faire respecter. Il s'agit du respect de la liberté de chacun, la transparence des algorithmes, l'autonomie de l'utilisateur, la dignité (écarter le risque de confusion entre l'homme et la machine) et l'égalité de tous dans l'accès aux technologies innovantes.

*Je paraphrase ici Alice Miller
"C'est pour ton bien mon enfant"



Groupe OUTILS NUMÉRIQUES ET ACCOMPAGNEMENT DES APPRENANTS EN SITUATION DE HANDICAP

Recueil et analyse commentée des données

Lors des temps de travail avec les participants, ceux qui ont été animés par les spécialistes numériques, ont montré à quel point, les spécialistes ont été sensibles à toutes les remarques et ont réussi à satisfaire l'essentiel des demandes. La méthode FALC (Facile à lire et à comprendre) qui a pour but de traduire un langage classique en un langage compréhensible pour tous a suscité l'intérêt des participants. Comment un texte ainsi simplifié peut-il être compris par les personnes handicapées mentales, mais aussi par d'autres comme les personnes dyslexiques, malvoyantes, les personnes âgées, les personnes qui maîtrisent mal la langue française ? La formation technique autour de cette approche s'est montrée très utile.

Quelques commentaires pour appuyer les observations recueillies chez les participants et organisateurs

À l'ère de la dématérialisation de l'intégralité des services publics, alors que le numérique occupe une place grandissante dans nos quotidiens, il est facile de constater qu'une large partie de la population reste écartée de cette course à l'avancée technologique. Le FALC permet en effet de rendre l'information plus simple, plus claire et donc plus accessible aux personnes en situation de handicap, dyslexique, dysorthographique, dyscalculique, souffrant d'autres troubles d'apprentissage ou de troubles cognitifs mais aussi de difficultés psychosociales.

Les personnes en situation de handicap psychique par exemple, représentent 3 millions d'individus en France (INSEE, Institut National de la Statistique et des Études Économiques, 2019). Elles se trouvent dépassées, poussées à rester dans une situation de grande précarité et de vulnérabilité. N'oublions pas **la grande complexité de**

certaines plateformes qui sont pourtant essentielles à la vie citoyenne et sociale.

Des travailleurs sociaux ont rédigé un article qui me semble présenter un grand intérêt autour de cela. Les auteurs, tous de terrain, nous font part de quelques perspectives qui, nous disent-ils pourraient servir à d'autres. Il est important, nous disent-ils, de proposer dans un premier temps, à certaines personnes une pédagogie facilitant l'accès et la compréhension des fonctionnalités du numérique parce qu'ils s'étaient rendu compte que "l'idée de mettre la personne face à l'écran nécessiterait d'accompagner, expliquer, conseiller, médiatiser la rencontre avec le numérique jusqu'à l'acquisition d'automatismes."

(Soto, Catalan, Sauzet, & Plagne, 2021, p. 239)

Par ailleurs, ils ont constaté que dans leurs formations d'éducateur spécialisé ou de moniteur éducateur, ils n'avaient pas bénéficié d'enseignements ou d'une pédagogie visant à faciliter un accès au numérique du public accompagné. Ils écrivent : "s'il est évident que nous faisons avec nos propres moyens, notre rapport à l'outil informatique et nos connaissances personnelles, il serait pertinent de développer notre savoir-faire en la matière."

(Soto, Catalan, Sauzet, & Plagne, 2021, p. 240)

Doit-on souligner ici l'importance de multiplier les actions de formation comme celle "Le numérique en formation ? Même pas peur !

"La mise en place d'ateliers dédiés à l'informatique" et de façon plus spécifique à l'utilisation d'Internet, **des différentes plateformes et services proposés, mais aussi à la compréhension de ses dangers, de ses failles, et des conséquences qui peuvent en découler**, pourrait être envisagée.

(Soto, Catalan, Sauzet, & Plagne, 2021, p. 242)

"Ces ateliers pourraient être proposés sous forme de stages avec un nombre donné de sessions et pourraient avoir pour thèmes : "rechercher un emploi/ une formation", "remplir un formulaire en ligne", "protéger mes données et mes codes secrets", "les outils de communication", "les dangers du web" ou encore "rencontrer de nouvelles personnes". Ils pourraient éventuellement avoir lieu sous forme de classes, en groupes réduits (en fonction du type de handicap et de la logistique allouée), et être constitués de binômes sur un même poste, afin de promouvoir l'apprentissage grâce à l'étayage par un "pair-aidant".

(Soto, Catalan, Sauzet, & Plagne, 2021, p. 243)

De mon côté, j'insisterai aussi sur l'intérêt de la place donnée à l'interdisciplinarité dans ces projets. Plusieurs métiers peuvent se regrouper autour de cela, il est important de ne pas rester entre technologies. Le projet de recherche qui suit ne peut que nous convaincre de cela.

Le projet s'intitule : "Fractures corporelles, fractures numériques. Enjeux, risques, solutions" (Pinède & Lespinet-Najib, 2019), financé par la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, s'est appuyé sur une collaboration interdisciplinaire associant différents types d'acteurs, ce projet vise autant à porter un regard analytique et critique sur les enjeux de société sous-jacents à l'articulation numérique/handicap qu'à proposer des modèles et outils concrets permettant de participer à des formes d'inclusion par et avec le numérique".



Constitution du consortium de recherche "Fractures corporelles, fractures numériques"

Les auteurs nous montrent comment l'articulation numérique/handicap présente de réelles formes d'ambivalence. Y faire face serait important.

Consciente de tous ces enjeux, Emfor a déjà mis en place plusieurs programmes autour de plusieurs problématiques touchant ces domaines.

La figure de la personne en situation de handicap se révèle multiple : elle renvoie aussi bien à des situations pérennes qu'à des situations survenues au cours de la vie de manière longue ou ponctuelles. Mais elle inclut également différentes formes de vulnérabilités, dont celles qui s'installent avec l'âge ou celles qui s'ajoutent à des fragilités socio-économiques et psychosociales, comme dans le cas de l'illectronisme, en tant que forme d'illettrisme associé au numérique.

Il s'agit, pour les acteurs de ce projet, **de penser les écosystèmes numériques dans leur accessibilité** à toutes les personnes et à chacun, et **d'envisager quels sont les risques mais aussi les solutions** pouvant être proposées afin d'améliorer la participation de tous.

Ce que je trouve intéressant, c'est que le projet propose une démarche de recherche transversale, croisant perspectives critiques et approches orientées ingénierie, ce qui les a amenés à réfléchir aux modèles et contextes d'usages à **l'articulation de l'humain**, du technique et du social. Ils nous confirment de par leur démarche adoptée, d'un côté, que de par les résultats obtenus, de l'autre côté, que la réussite d'un tel programme ne peut être assurée sans **s'appuyer sur des compétences pluridisciplinaires et des points de vue diversifiés**.

Nous pouvons trouver, ci-joint, leur consortium qui s'articule autour de quatre catégories d'acteurs, tous impliqués à part entière dans le projet.

QUELQUES COMMENTAIRES AUTOUR DES MOTS ET DES IMAGES ASSOCIÉES

Une véritable découverte de ces technologies et une utilité avérée puisque non seulement pressentie mais expérimentée par la plupart des participants ont été des points forts de cette action. Ceci est d'autant plus intéressant que la découverte des outils et leur utilisation ont touché différents métiers : "ceux qui utilisent plus le corps", "ceux qui utilisent plus les objets" mais aussi dans les métiers de la relation dans lesquelles, des projets de mise en place de formations autour de thèmes comme la gestion des conflits, gestion du stress mais aussi liés aux métiers d'accueil des personnes. D'autres s'intéressent aux métiers de secouriste et puis à la prévention des risques. Les participants ont eu l'occasion d'avoir des descriptions précises de certains outils qui pourraient leur être utiles.

Les deux principaux outils utilisés lors des réunions des deux groupes ont été, d'une part, l'association libre et, d'autre part, la description d'images induites. L'invitation à l'association libre permet aux participants d'exprimer leurs pensées et tout ce qui leur vient à l'esprit sous forme d'idées ou d'images et ceci librement et de manière spontanée. La sollicitation des images en partant de 'mots inducteurs' va aussi dans le même sens. Elle permet de ne pas tendre à éliminer les choix qui paraissent dérangement et à éviter de ne présenter que les aspects trop réfléchis de sa pensée et ceci afin qu'apparaissent les pensées qui sont en lien avec les ressentis et les émotions.

Même si je n'énumère pas toutes les images par souci de respect du contrat de la discrétion, elles ont été toutes intégrées dans mes observations, remarques et suggestions.

Associations libres autour du numérique

Dans les associations libres autour du numérique, apparaissent aussi bien des aspects émotionnels négatifs, comme le sentiment de barrière, d'obstacle, d'inconnu, de difficulté, de fracture, mais aussi des aspects émotionnels, appartenant à la sphère positive comme motivation, créativité, réussite, opportunité, innovation, ou encore des aspects émotionnels mitigés, comme progrès mais entraînant un problème de sécurité ou grandeur avec sentiment d'être perdu, soif d'apprentissage, de connaissances et de découvertes.

Associations libres autour du handicap

Dans les associations libres autour du handicap, apparaissent différentes catégories qui dépassent le handicap physique et visible. Les formes de handicap évoquées s'approchent de la définition donnée par la législation, notamment sa forme élargie. On y trouve des allusions faites au handicap visible, qu'il soit physique ou sensoriel, mais aussi à des handicaps invisibles se présentant comme des personnes lambda mais qui sont en situation de handicap.



Nuage de mots sur les associations autour des thèmes numérique, handicap, virtuel et intelligence artificielle (réalisé avec le logiciel d'analyse textuelle IRaMuTeQ).

Images autour du numérique

À travers les images autour du numérique, plusieurs représentations apparaissent :

- celles qui décrivent un sentiment de grandeur, de béatitude, d'immensité, de troublante étrangeté,
- celles qui ouvrent sur un monde gigantesque et fascinant mais inconnu et peut être rempli de dangers, sentiment de lassitude et d'envahissement, sentiment d'échec et d'exclusion, mais aussi, à l'inverse, création de liens avec plusieurs personnes du monde entier.

Images autour du handicap

À travers les images autour du handicap, les représentations qui apparaissent montrent une certaine inquiétude des participants quant aux difficultés de plusieurs ordres auxquelles se confrontent les personnes en situation de handicap.

Associations libres autour du virtuel et de l'intelligence artificielle

Dans les associations libres autour du virtuel et de l'intelligence artificielle, apparaissent des idées autour de la collaboration, la communication, la personnalisation, l'accessibilité, l'interactivité, l'intégration dans le quotidien, la confidentialité, la sécurité des données, l'immersion, le changement, la législation mais aussi le bouleversement émotionnel.

Images autour du virtuel et de l'intelligence artificielle

À travers les images autour du virtuel et de l'intelligence artificielle, les représentations qui apparaissent sont : obstacles, inquiétude sur la transformation de beaucoup d'emplois. L'une des images les plus parlantes est la suivante : un robot ou un cerveau avec plein d'électrodes sur la tête avec à la fois l'excitation de découvrir des choses nouvelles et en même temps la crainte de l'inconnu. D'autres images où le cerveau regarde une bulle en face de lui qui est pleine de plusieurs intelligences artificielles, une personne qui a plusieurs têtes.

PARTIE CONCLUSIVE

Les groupes et les individus prennent leur temps avant d'accepter les changements et avant de s'adapter aux nouveautés. Face au numérique, ils ont même longtemps résisté. Aujourd'hui, nous entrons dans une nouvelle ère. Il n'est plus question de résistance. Et ceci est un signe de maturation qui vient annoncer l'acceptation du progrès humain qui vient annoncer le passage au-delà de la numérisation des bases de données, des textes et de tout ce que cette numérisation a rendu possible à l'étape où l'intelligence n'est plus entre les mains de l'homme seul. Des cerveaux plus performants que le sien sont à sa disposition. Le monde a donc été confronté depuis longtemps déjà aux usages et aux outils numériques qui étaient venus façonner la transmission, la réception, la communication, etc. Et petit à petit, ce sont sa vie et son quotidien qui se sont transformés.

Face aux changements, certains pouvaient se dire qu'il ne s'agissait que d'une crise passagère, qu'il ne fallait rien faire, juste attendre que la crise s'atténue. D'autres personnes, pouvaient se dire : "faisons vite, adaptons-nous, car si on ne le fait pas, nous allons devenir isolés marginaux". Les premiers, on l'aura compris, ont fini par comprendre que c'était un progrès avec tous ses bienfaits et ses bouleversements. Les deuxièmes, n'avaient pas tort. Le progrès social et scientifique peut parfaitement faire de nous des personnes isolées et marginales si on reste à l'extérieur.

Tant qu'il y a le progrès, acceptons-le. Continuons en revanche à le suivre, à le penser et non pas seulement à le subir afin de faire en sorte qu'il tienne toujours compte de la dimension humaine, voire qu'il prenne soin de l'humain.

Le caractère innovant de cette action réside dans la combinaison d'accompagnement et de formation par des spécialistes d'outils numériques ; la découverte et l'expérimentation de solutions numériques répondant aux besoins exprimés par les participants ; une action hybride en présentiel et à distance ; un suivi personnalisé dans le temps ; un soutien de partenaires institutionnels mais aussi l'aide d'une psychologue, consultante, spécialiste de la psychosociologie des organisations.

Ouvrir les portes à des actions de formation comme celle du “Numérique en formation ? Même pas peur !” est l'une des solutions pour prendre en considération, non seulement l'apprentissage des outils mais aussi toutes les autres dimensions. Mais elle serait encore plus efficace si elle intégrait systématiquement dans ses mises en place l'esprit porté par la question posée par l'équipe dirigée par Serge Tisseron : “Quel homme voulons-nous pour demain ?” mais aussi si tout en multipliant les projets innovants et en soutenant l'évolution technologique, elle ne perdrait pas de vue le souci de garder à l'humain sa spécificité.

L'évolution technologique contient de formidables opportunités, en termes de santé, d'éducation, de formation mais elle contient de réels bouleversements psychosociaux. Serge Tisseron, son équipe et bien d'autres spécialistes grands défenseurs du numérique par ailleurs et de l'évolution technologique, “avec les machines dotées “d'émotions artificielles”, “d'empathie artificielle” et “d'humour machine”, de nouvelles formes de dépendance risquent de se développer. Mais le plus grave est que beaucoup d'humains risquent de se transformer progressivement en terminal des capacités de raisonnement et de prises de décisions de leurs objets technologiques.

Les formations autour de ces peurs, ces inquiétudes, ces dangers possibles ne devraient pas être oubliées, qu'elles fassent partie intégrante de chacune des formations autour des outils ou qu'elles portent sur ces questions spécifiques, une place indispensable devrait leur être accordée.

Les technologies numériques sont à la fois porteuses de grandes inquiétudes et de grands espoirs. Nous pouvons difficilement ne nous occuper que des espoirs et laisser de côté les inquiétudes. Les neurosciences par exemple nous aident à penser le progrès et le vivre de manière saine. Frédéric Tordo, psychologue et numérique professionnel écrit en se basant sur ces recherches : “La connexion aux technologies (smartphone, jeux vidéo, prothèse artificielle, exosquelette...) produit de véritables métamorphoses chez l'homme. On observe une transformation du cerveau et du système nerveux dans son ensemble, et même du Soi. Les neurosciences permettent de comprendre ces phénomènes. Mais la mutation de l'homme augmenté et/ou connecté touche aussi directement sa psyché, au niveau même du Moi.” (Tordo, 2019)

La question du numérique est une question très importante Elle touche tous les domaines de la vie de l'homme et de la société. Ce n'est pas pour rien qu'il existe par exemple un Conseil national du numérique (CNNum), qui est une commission consultative créée le 29 avril 2011. Elle est chargée d'étudier les questions relatives au numérique, en particulier les enjeux et les perspectives de la transition numérique de la société, de l'économie, des organisations, de l'action publique et des territoires. Il est placé auprès du ministère chargé du numérique.

Document réalisé par Emfor dans le cadre de sa mission d'animation de la communauté des professionnels de la formation en Bourgogne-Franche-Comté.



Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation, d'aide à la décision et d'information au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation et de l'orientation, Emfor Bourgogne-Franche-Comté est financé dans le cadre du contrat de plan État-Région 2020-2027.

Siège
Espace Lafayette
8 rue Alfred de Vigny
25000 **Besançon**
tél 03 81 25 52 25

Site de Dijon
Immeuble le Citadin
13 rue Auguste Frémiet
21000 **Dijon**
tél. 03 80 54 14 14

www.Emfor-bfc.org
contact@Emfor-bfc.org